



LONDRES Un rapport officiel liste les dégâts que sèmerait une sortie non négociée de l'UE. Le premier ministre Boris Johnson apparaît de plus en plus isolé. **P. 12**

Un Brexit dur promet des pénuries et des larmes aux Britanniques

ZUMA Press/ZUMA/REA

MARDI 20 AOÛT 2019 | N° 22746 | 2,20 € **l'Humanité.fr**

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

PHOTO MOBILIS/Scif images

CONTRE-SOMMET DU G7

Ces citoyens qui s'invitent à la table des puissants



À PROXIMITÉ DE BIARRITZ, TRANSFORMÉE EN CAMP RETRANCHÉ, ALTERNODIALISTES, SYNDICALISTES, ÉCOLOGISTES ET GILETS JAUNES MOBILISENT. P. 4

UNIVERSITÉS

Des études menacées par la précarité

« De plus en plus d'étudiants doivent choisir entre manger et se soigner ! » s'indigne Mélanie Luce, présidente de l'Unef. Entretien. **P. 10**

NOS SÉRIES D'ÉTÉ

Histoires politiques des parcs à thème

Aujourd'hui: le Puy du Fou, le cirque réac où se croisent toutes les droites. **P. 18**



Darius/Fotoreca/Leemage

Lanceurs d'alerte en 1939

Aujourd'hui: Tina Modotti, la clandestine. **P. 20**

PHILOSOPHIE

Soigner, un geste solidaire d'émancipation

« Le soin est un humanisme », affirme Cynthia Fleury dans son dernier livre. Sans lui, pas d'acte de gouverner démocratique. Entretien. **P. 9**

BELGIQUE 2,20 € - LUXEMBOURG 2,20 € - ANTIILLES-REUNION 2,40 € - ITALIE 2,50 € - ESPAGNE 2,50 € - MAROC 2,40 MAD



Culture & Savoirs

POLITIQUE URBAINE

Un choix de l'art et du service public

La création du MoCo, pour Montpellier contemporain, fait date dans un paysage de l'art qui apparaît de plus en plus dominé par le marché mondialisé.

S'il est des choix politiques possibles, c'est le cas aujourd'hui à Montpellier avec la décision prise par la municipalité et son maire, Philippe Saurel, également président de Montpellier Méditerranée Métropole en 2015, de créer sur le territoire un établissement public de coopération culturelle baptisé MoCo, comme Montpellier contemporain, composé de trois structures, l'École des beaux-arts, la Panacée, un centre culturel ouvert en 2013 et devenu depuis 2016 un centre d'art dédié à la création émergente, rejoint depuis juin dernier par l'hôtel des collections.

Le parti pris étant d'apporter un plus à un service public en berne dans tous les domaines. Cela notamment dans le secteur des arts plastiques, toujours précaire malgré un marché de l'art mondialisé associant toujours plus l'art au luxe en créant des produits gonflés et des artistes appropriés à son fonctionnement. Il a donc été fait appel à Nicolas Bourriaud, un critique d'art engagé dans la prospective depuis les années 1990, en premier lieu au sein d'une revue créée, avec d'autres complices, pour renouveler le langage sur l'art en même temps que son expérimentation.

Trois collections par an, pour la plupart jamais dévoilées

Remarqué pour sa direction à la tête du Palais de Tokyo, un établissement distingué au niveau international que Nicolas Bourriaud a créé au centre de Paris avec Jérôme Sans dans les années 2000 et par un passage à la tête de l'École des beaux-arts de Paris, il envisage, à son arrivée en 2015 à Montpellier, un projet composant avec les différents temps de la création plastique, depuis l'apprentissage jusqu'à celui de la monstration. Ici, les différents artistes vont être invités à inventer des formats d'intervention hors des standards proposés actuellement par la pédagogie et à même de créer pour les étudiants des situations fructueuses en prise directe avec la spécificité de leur pratique.

Du côté de la transmission, la recherche s'annonce donc au rendez-vous, quand, du côté de la programmation, la dynamique prospective du commissaire Bourriaud est



Ftt, Ft, Ftt, Ftt, Ftttt, Ftt, l'œuvre de Ryan Gander de la collection Ishikawa. Ryan Gander/Adagg, Paris, 2019

lancée dès février 2018 à la Panacée avec « Crash test », une exposition qui se veut un manifeste, convoquant l'anthropocène, soit donc cette période dans laquelle nous sommes entrés où c'est l'action humaine qui modifie la planète elle-même. Une question centrale pour de nombreux artistes actuels, tels que Thomas Teurlai par exemple. À la faveur

de l'inauguration de l'hôtel des collections, qui a vocation à s'interroger sur la notion de collection privée ou publique à raison de trois expositions par an, la curatrice Yuko Hasegawa a travaillé selon un axe conceptuel élargi sur la collection du Japonais Ishikawa. Dans cet ancien hôtel particulier, la reconfiguration selon trois

Un lieu en plein centre-ville où Bertrand Lavier a réalisé le Jardin-atlas, avec le paysagiste Gilles Clément.

modules – extension comprise – de l'architecte Philippe Chiambaretta donne à l'art 3 500 m² terriblement habitables qui permettent à l'exposition « Distance intime » de dérouler son histoire. La collection commence par l'achat d'un ensemble important de l'artiste On Kawara, *Date paintings*, de 1994. Plus loin, deux œuvres de Pierre Huyghe, autre artiste très présent dans la collection, témoignent d'une certaine affinité partagée entre cet amateur japonais et Nicolas Bourriaud.

Autre signe de distinction de ce nouveau lieu en plein centre-ville récupéré sur des friches, comme celui de la Panacée, cette fidélité de longue date à Bertrand Lavier,

à qui Bourriaud confie la réalisation d'un jardin. Le *Jardin-atlas*, conçu en collaboration avec le paysagiste Gilles Clément, affirme cette ouverture au monde dans un espace accessible à tous et gratuit comme tous les lieux du MoCo. À cette commande viennent s'ajouter les pulsations du luminaire de Loris Gréaud dans le restaurant-bar de l'endroit et l'œuvre diaphane de Mimosa Echard destinée à rester sur la paroi du sas d'entrée durant toute une année. Toute cette nouvelle synergie montpelliéraine vient s'adjoindre à la belle collection du Frac, ainsi qu'à un réseau conséquent de galeries – l'Iconoscope, les Chantiers boîte noire, la galerie Al/MA, pour ne citer qu'elles. ●

LISE GUÉHENNEUX

« Distance intime. Les chefs-d'œuvre de la collection Ishikawa », jusqu'au 29 septembre, hôtel des collections.